

Lettre ouverte au Père Ludovic Lado, S.J. en réaction à sa lettre au Saint-Père Léon XIV

Cher Père Ludovic,

cher confrère et frère,

C'est avec grande attention que j'ai lu votre lettre ouverte au pape Léon XIV. Et les réactions de nombreuses personnes que votre initiative a plu et plu ne me laisse pas indifférent. Tout en comprenant la profondeur de votre cri, j'aimerais, par ce mot fraternel, oser une reformulation de certains de vos propos à la lumière de la lettre apostolique de l'actuel Souverain Pontife, *Disegnare nuove mappe di speranza* du 27 octobre 2025.

Dans cette lettre, dont la traduction officielle en français n'a pas encore été publiée, le pape exhorte: „*I ask educational communities: disarm words, raise your eyes, and safeguard the heart. Disarm words, because education does not advance with polemics, but with meekness that knows how to listen. Raise your eyes. As God said to Abraham, “Look toward heaven, and number the stars” (Gen 15:5): know how to ask yourselves where you are going, and why. Safeguard the heart: relationships come before opinions, people before programmes. Do not waste time and opportunities: ,to quote an Augustinian expression: our present is an intuition; a time we live and must take advantage of before it slips through our fingers“*“ (DNS, no 11.2).

Estimé frère, en ce moment , dans notre cher et beau pays, les questions liées à la fraternité et l'amitié sociale doivent être au coeur de nos préoccupations (cf. Fratelli tutti, no 5). Voilà pourquoi je me réjouis déjà de la visite du pape et lui exprime ici ma profonde gratitude pour sa sollicitude apostolique. Je suis persuadé que beaucoup de clercs et la grande majorité des chrétiens- et même les non-chrétiens - souhaitent que le pontife romain visite notre belle patrie le plus rapidement possible. Car, „*les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ.*“ (Gaudium et spes, no 1). En tant que Vicaire du Christ, le Prince de la paix, le Saint-Père saura porter aux camerounaises et aux camerounais une bonne nouvelle „désarmante“, un message d'espérance au lendemain de l'élection du Président Paul Biya à la magistrature suprême. Le peuple camerounais souhaite la bienvenue au pape parce qu'il incarne l'amour de Dieu. Ce Dieu que nos frères musulmans nomment Allah.

L'Église catholique, unie à toutes les confessions chrétiennes et à la communauté musulmane, collaborant avec les hommes et les femmes de bonne volonté au Cameroun, promeut l'éducation. Cette éducation, selon le pape Léon XIV, est la plus haute expression de la charité chrétienne (cf. *Dilexi te*, no 68). Par conséquent, promouvoir l'éducation c'est cultiver la paix. Et la paix n'a pas de saison. Car elle „*rend service à tous: individus, familles, nations, humanité entière.*“ (Pacem in Terris, no 116). C'est le moment de faire résonner et d'enseigner dans toutes les régions de notre pays cet avertissement du Pape Pie XII qui reste d'actualité: „*Avec la paix, rien n'est perdu ; mais tout peut l'être par la guerre.*“ (cf. Radio message du 24 août 1939) Il est extrêmement important que l'Évêque de Rome vienne redire solennellement ces paroles de son illustre prédécesseur.

C'est plus que jamais le moment de dire: *pax nobis!* Paix à nous! Paix à tous les enfants du Cameroun après les souffrances et des morts inutiles dans certaines zones chaudes de notre patrie! Oui, il est grand temps de „dessiner de nouvelles cartes de l'espérance“ (cf. DNS, no 1). Nous devons construire ensemble de belles routes de l'espérance. Comme j'ai été heureux de voir récemment à Rome une délégation de compatriotes, composée d'évêques, de prêtres et laïcs, pèlerins de l'espérance, brandissant le drapeau tricolore frappé de l'étoile jaune! Nous avons davantage besoin de tels images qui rassemblent.

Frère bien aimé, il est nécessaire que nous ayons une nation forte et unie; une patrie qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant (cf. *Fratelli tutti*, no 8). Convaincu que l'avenir de notre pays sera radieux, je propose non seulement à vous, mais aussi à toutes les personnes qui aiment le Cameroun, d'oeuvrer sans répit à composer une symphonie de l'espérance, L'addition de tous les talents permettra que tous aient la vie et l'aient en abondance (cf. *Jean 10,10*). Enfin, aucun chrétien, encore moins un prêtre, ne regrettera d'avoir opté par le baptême pour la quête de la paix. Car la vie chrétienne n'est rien d'autre que promotion pacifique du développement intégral de tous les humains.

Veillez recevoir mes fraternelles salutations.

Gouèn Germain, prêtre